FICHE 3 · RETOURS D'EXPÉRIENCE DES COLLECTIVITÉS

Retours d'expérience : des collectivités présentent leurs projets biosourcés

14h00 – 15h30 · Intervenants : Danièle Druesnes (maire de Bellignies, VP environnement CC du Pays de Mormal), Hubert Capelle (maire de Beaucourt-en-Santerre, VP PCAET du Pôle métropolitain du Grand Amiénois), Lucas Nyszak (DGS de Loos-en-Gohelle), Romain Drouard (ingénieur chargé d'opération énergie bâtiment, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin).

En une phrase

Petites communes ou agglomération, budget serré ou programme ambitieux : le biosourcé fonctionne dès qu'on s'entoure bien, et les résultats se mesurent sur les factures.

Messages clés par intervenant

Bellignies — Danièle Druesnes

- Une ancienne ferme du XIXe siècle, en friche depuis quinze ans, transformée en école pour réunir les deux écoles de la commune (1 140 habitants). Ouverte en novembre 2025, inaugurée en mai 2026.
- Isolation en terre-chanvre (terre allégée et chènevotte, 20 cm contre la brique) et enduit en terre locale, issue du creusement de la noue. Toiture de la grange en tuile terre cuite et tuile de verre, 1 300 m² de toitures déconnectées du réseau pour récupérer l'eau de pluie.
- Un peu plus de 2 M€ de travaux, subventionnés à 78 %, dont environ 50 000 € de la Fondation du patrimoine pour les matériaux biosourcés et environ 50 000 € de l'Agence de l'eau.
- Un projet porté avec le programme ACTEE, le PNR de l'Avesnois, Studio Rijsel et Atelier Post (architectes, en résidence dans le village) et Dientre (AMO). Points forts : changement d'usage, réemploi, matériaux locaux et appropriation des habitants.

Moreuil — Hubert Capelle

- Crèche et RPE passifs en ossature bois, isolés en paille insufflée (innovation) et laine de bois, livrés fin 2025 et inaugurés en janvier 2026.
- Coût total : 3,314 M€ TDC, financé à 80 % (CAF 28 %, Région 23 %, Département, DETR, DSIL), soit environ 700 000 € à la charge de la collectivité. Le choix du neuf a permis de passer de 20 à 32 places, ce qui a déclenché l'aide de la CAF. L'AMO paille a été prise en charge à 100 % par la Région.
- Le message : bien s'entourer. Un AMO qui connaît le biosourcé, une maîtrise d'œuvre expérimentée (Murmur architecture), des entreprises formées Pro-Paille, et des visites de projets en région avant de se lancer (la crèche bois-paille d'Ardres, Baticité) pour s'inspirer et convaincre l'ensemble des décideurs.

Loos-en-Gohelle — Lucas Nyszak

- Une commune de 6 600 habitants qui rénove pas à pas, avec un cap : territoire à énergie positive (TEPOS) depuis 2016.
- Trois écoles isolées notamment en Métisse : en 2018, 1 M€ de travaux remboursés à 100 % grâce aux CEE bonifiés TEPCV, à condition de tout finir en huit mois. Résultat : jusqu'à −33 % de consommation à climat comparable (Basly), −22 % et −23 % pour Ovide Leroy et Victor Hugo.
- Les trois écoles sont déjà sous leur objectif 2030 du décret tertiaire. Le parc communal étudié affiche −49 % en 2024. Pendant la canicule de l'été 2026, les écoles rénovées sont restées autour de 26 à 28 °C.
- Une partie des chantiers est faite en auto-réhabilitation accompagnée : les agents municipaux, formés par l'entreprise, posent eux-mêmes l'isolant.

Agglomération de Lens-Liévin — Romain Drouard

- Un objectif programmatique de 30 % de biosourcés, en neuf (Passivhaus ou E+C-) comme en rénovation (BBC réno).
- Restaurant scolaire passif de Servins : caissons bois-paille de 46 cm préfabriqués en toiture, murs paille de 36 cm et fibre de bois. Surcoût du passif bois-paille : environ 300 €/m² par rapport à la RT 2012.
- Points d'attention : étanchéité à l'air à anticiper et suivre, migration de vapeur d'eau dans le bâti ancien, compatibilité des isolants avec les avis techniques sous étanchéité.

Ils l'ont dit

> *« Il faut absolument s'entourer pour des projets pareils. Les architectes ont travaillé pour nous, mais ils ont travaillé avec nous aussi. »*
> — **Danièle Druesnes**, maire de Bellignies
>
> *« Il va falloir que certains bureaux de contrôle se mettent un peu au goût du jour, pour ne pas décourager ceux qui se lancent. »*
> — **Danièle Druesnes**, maire de Bellignies
>
> *« Les enfants s'y sentent bien, été comme hiver, et surtout ils sont calmes. »*
> — Phrase entendue à propos de la crèche bois-paille d'Ardres, qui a décidé **Hubert Capelle** à y emmener ses élus
>
> *« Il faut des exemples, il faut en parler, il faut oser. »*
> — **Hubert Capelle**, maire de Beaucourt-en-Santerre
>
> *« Avant, on faisait un projet traditionnel et on demandait une variante biosourcée. Maintenant, c'est l'inverse. »*
> — **Lucas Nyszak**, DGS de Loos-en-Gohelle
>
> *« Ce n'est pas juste isoler une école : ça contribue au récit de transition d'un territoire, et ça redonne une forme de fierté aux habitants. »*
> — **Lucas Nyszak**, DGS de Loos-en-Gohelle
>
> *« Si ce n'est pas prévu dès la conception, le rajouter après, c'est compliqué. »*
> — **Romain Drouard**, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin
>
> *« On a beau avoir des partenaires et des agents compétents : s'il n'y a pas des élus qui osent, au final rien n'est possible. »*
> — **Romain Drouard**, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin

Ce qu'il faut retenir

- **S'entourer** : AMO spécialisé, maîtrise d'œuvre formée, entreprises qualifiées, et les réseaux régionaux (CD2E, Fibois, Collectif Paille, CAUE, FRD-Codem).
- **Financer** : les aides publiques peuvent couvrir jusqu'à 80 % d'un équipement exemplaire.
- **Mesurer** : le suivi des consommations prouve l'intérêt et sécurise la conformité au décret tertiaire.
- **Programmer** : fixer un taux de biosourcés dans le cahier des charges fait bouger tout le marché local.